



L'humain, nouveau moteur de la puissance navale chinoise

Former pour dominer : Pékin investit dans l'humain pour renforcer sa puissance navale. En mai dernier, le *China Maritime Studies Institute* –un institut américain spécialisé dans l'analyse des ambitions maritimes chinoises– a consacré une conférence d'envergure à un levier stratégique peu médiatisé : la politique de ressources humaines de la marine chinoise. Car pour Xi Jinping et son état-major, rivaliser avec l'US Navy passe d'abord par des personnels et surtout des officiers mieux formés, plus agiles, et totalement engagés. Décryptage.

Par **Andrew S. Erickson***, Professeur titulaire de stratégie au *China Maritime Studies Institute*

La marine américaine reste, en tonnage, la plus grande flotte du monde et la plus expérimentée et performante sur le plan opérationnel. Mais la marine chinoise, en pleine expansion, dispose désormais d'un avantage numérique important et en constante progression. Elle devrait dépasser les 400 navires d'ici fin 2025, soit une centaine de plus que les quelque 296 unités de la marine américaine. Cet écart en faveur de Pékin est considérable. La marine chinoise –pour mieux rivaliser avec les États-Unis et comme l'espèrent ses dirigeants, les dépasser sur les points les plus stratégiques– s'efforce de combler ses dernières lacunes, notamment en matière de commandement et de ressources humaines qualifiées.

Pour explorer ces facteurs humains cruciaux mais souvent difficiles à cerner, le *China Maritime Studies Institute* (CMSI) du *U.S. Naval War College* (NWC) a réuni, les 14 et 15 mai 2025, quelque 150 experts extérieurs ainsi que 200 membres du corps professoral et des étudiants du NWC. Cette conférence biennale, intitulée « Les hommes et les femmes de la marine chinoise et des autres forces maritimes », s'est principalement concentrée sur la marine de l'Armée populaire de libération (PLAN), mais a aussi examiné les forces qui lui sont étroitement liées. L'armée de terre chinoise (PLAA) dispose en effet de sa propre flotte, incluant notamment les six brigades amphibies essentielles à toute invasion de Taïwan. La garde-côtière chinoise joue, quant à elle, de plus en plus le rôle d'une « deuxième marine » dans les mers proches. La mi-

lice maritime, la marine marchande et les initiatives chinoises dans les zones polaires et en haute mer tirent parti, de leur côté, de la plus grande infrastructure maritime au monde –économique, technologique ou scientifique–, au service, au moins en partie, d'objectifs stratégiques et militaires nationaux. Cette approche « tous azimuts » de l'étude du développement maritime chinois est emblématique du *China Maritime Studies Institute* (CMSI), que j'ai eu l'honneur d'accompagner depuis sa création.

LA VISION MARITIME DE XI

Le dirigeant suprême Xi Jinping a fixé des objectifs de développement militaire ambitieux à l'horizon 2027, 2035 et 2049. Premier véritable homme d'État chinois à inscrire la puissance navale au cœur de sa stratégie, il ambitionne de bâtir, d'ici le milieu du siècle, une marine de guerre de rang mondial, au moins équivalente – sinon supérieure – à celle des États-Unis. Xi portait déjà cette vision maritime avant son arrivée au pouvoir en 2012. Il l'a depuis imposée comme un axe majeur de la modernisation militaire. En treize ans, sous son impulsion, la marine de l'Armée populaire de libération s'est profondément transformée, gagnant en volume, en technologie et en projection. Mais pour concrétiser pleinement cette ambition, Xi et ses chefs militaires estiment qu'il reste un obstacle de taille : la montée en compétence du personnel, en particulier des officiers, jugés encore insuffisamment préparés à commander

*Andrew S. Erickson est membre fondateur du *China Maritime Studies Institute* (CMSI), créé en octobre 2004 au sein du *Naval War College* (NWC) et officiellement lancé en 2006 par décision du Chef des opérations navales américaines. Il en a également été directeur de la recherche entre 2021 et 2023. L'Institut a pour mission de suivre, analyser et comprendre l'ensemble des activités maritimes de la Chine, tant sur le plan militaire qu'économique ou stratégique.



« Xi Jinping ambitionne de bâtir, d'ici le milieu du siècle, une marine de guerre de rang mondial, au moins équivalente – sinon supérieure – à celle des États-Unis. » **Andrew S. Erickson**

« Pour concrétiser pleinement leur ambition concernant la Marine, Xi et ses chefs militaires estiment qu'il reste un obstacle de taille : la montée en compétence du personnel, en particulier des officiers jugés encore insuffisamment préparés. »

Andrew S. Erickson

dans des conditions de guerre exigeantes et complexes. Sous l'impulsion insistante de Xi Jinping, la PLAN s'efforce donc de renforcer systématiquement ses capacités opérationnelles et son expérience militaire. Pour cela, elle mobilise trois leviers : l'apprentissage par la pratique ; l'observation et l'imitation d'autres forces navales ; la formation d'une nouvelle génération d'officiers, plus nombreuse et mieux préparée.

L'APPRENTISSAGE PAR LA PRATIQUE

Depuis leur lancement le 26 décembre 2008, les 47 (voire davantage) missions antipiraterie de la marine chinoise, ayant mobilisé plus de 150 navires de guerre, ont constitué un véritable laboratoire d'apprentissage en constante évolution. Elles ont joué un rôle clé dans la transformation en profon-

deur des capacités océaniques (*blue water*) de la marine et de son niveau de sophistication. Plus de 30 000 officiers, marins et fusiliers marins y ont pris part en rotation, ayant dû s'adapter et innover face à une multiplicité de contraintes exigeantes, souvent imprévues. Fait notable : la marine chinoise confie ces déploiements à ses officiers les plus prometteurs, y compris à ceux issus de spécialités non directement concernées, comme les sous-marinières. De manière générale, pour accroître leur expérience opérationnelle, les officiers de la PLAN commandent plusieurs bâtiments au cours de leur carrière, parfois de classes différentes. Ce système contraste avec celui de la marine américaine, où les officiers réalisent généralement un nombre plus restreint d'affectations en mer avant d'être promus à des postes d'état-major et/ou de prendre leur retraite.

L'OBSERVATION ET L'IMITATION

La marine chinoise utilise de manière méthodique ses missions d'escorte pour observer le comportement des autres marines, comme cela a été le cas lors des opérations de protection (Ndlr, du commerce maritime) face aux attaques des Houthis en mer Rouge. Elle profite de ses missions d'évacuations de ressortissants dans des zones instables pour offrir à ses forces spéciales une expérience directe sur le terrain. Elle tire parti des opérations de maintien de la paix et des échanges militaires internationaux pour s'appropriier les meilleures pratiques étrangères. Plus inquiétant toutefois, elle va jusqu'à « utiliser l'ennemi pour entraîner ses troupes » : elle n'hésite pas à provoquer ou à exploiter délibérément des interactions maritimes et aériennes dangereusement rapprochées avec les forces américaines, et celles de leurs alliés ou partenaires, à des fins d'apprentissage opérationnel.

« L'école navale de Nankin met l'accent sur les opérations navales et la préparation à des scénarios de guerre prioritaires pour mieux articuler enseignement et réalité opérationnelle, et réciproquement. »

Andrew S. Erickson

LA FORMATION

La marine chinoise s'efforce de renforcer la qualité et l'efficacité de sa formation et de son enseignement militaire. Le Collège de commandement naval de Nankin, principal établissement d'enseignement supérieur de la PLAN (équivalent le plus proche du *Naval War College* américain de Newport), incarne ces efforts de la Chine pour améliorer l'instruction de ses officiers et la rapprocher des exigences du combat naval. Contrairement à son homologue américain, l'école de Nankin met l'accent de manière bien plus marquée sur les opérations navales et la préparation à des scénarios de guerre jugés prioritaires. L'objectif est clair : mieux articuler enseignement et réalité opérationnelle, et réciproquement. L'établissement mise pour cela sur plusieurs types de mesures : envoyer ses enseignants sur le terrain dans le cadre de détachements opérationnels ; favoriser l'interarmistation ; développer les partenariats avec des centres d'entraînement ; permettre aux élèves de régulièrement échanger avec des officiers supérieurs expérimentés et leur état-major ; introduire de nouveaux enseignements sur les technologies émergentes ; réviser en profondeur les programmes et les manuels scolaires ; et surtout, accorder une place centrale aux jeux de guerre (wargaming).



Les exercices de la marine chinoise deviennent en effet de plus en plus réalistes et complexes, avec une priorité donnée aux combats navals de grande ampleur, à l'image des manœuvres récentes au large de Taïwan, comme Strait Thunder 2025A, qui ont mobilisé des dizaines de navires et d'aéronefs.

DES RÉVOCATIONS SPECTACULAIRES

Les révocations de hauts responsables militaires, avérées ou simplement rapportées, sont à la fois spectaculaires et nombreuses. Mais ce serait une grave erreur de penser que cela freine le redéploiement militaire massif engagé par la Chine et la menace croissante que cela fait peser, notamment sur Taïwan. Depuis le début de l'ère Xi, ces évictions ne sont pas des anomalies mais une constante du système. Elles ne visent pas tant à éradiquer la « corruption » au sens occidental du terme dans un régime sans réel contre-pouvoir, où le Parti, au-dessus des lois, récompense la loyauté par l'accès à des privilèges et à des réseaux de clientélisme. Ces purges visent surtout à prévenir toute forme de dissidence ou de « factionnalisme », à renforcer la centralisation du pouvoir entre les mains de Xi, et à accélérer la modernisation militaire, avec un objectif toujours plus clair de préparation au combat. Xi Jinping nourrit de grandes ambitions pour son armée. Il considère que la corruption – telle qu'elle est définie par lui-même et par le Parti – reste un problème sérieux, et il est prêt à tout mettre en œuvre pour la réduire, dans les limites imposées par le système politique en place. Méfiant et implacable, il s'appuie sur un vivier important de cadres loyaux et compétents, qu'il peut mobiliser sans difficulté et dont il est

loin d'avoir épuisé les ressources. Sa stratégie semble privilégier une forme d'instabilité à court terme, en échange d'un contrôle accru à long terme et d'une meilleure capacité de conduite de la guerre. À ce jour, ces purges n'ont pas eu d'impact majeur sur la préparation opérationnelle immédiate, car les responsables évincés exerçaient une influence limitée à l'échelle globale des forces armées, et pouvaient être rapidement remplacés.

UN LEADERSHIP SOLIDE

Les exercices militaires de grande ampleur servent eux-mêmes à mettre les officiers à l'épreuve, révélant s'ils sont réellement prêts au combat. Ceux qui ne sont pas à la hauteur ne sont pas promus ou écartés, ce qui peut, en fin de compte, renforcer l'efficacité et la létalité de la PLAN. Le fait qu'aucun accident majeur n'ait été signalé ces trois dernières années, malgré des manœuvres complexes et répétées dans le détroit de Taïwan, où la marge d'erreur est infime, constitue un véritable exploit. La PLAN est aujourd'hui présente au quotidien sur les théâtres jugés les plus stratégiques par Pékin, du détroit de Taïwan aux océans les plus lointains, et de plus en plus visible sur la scène internationale. Une visibilité qui traduit une fiabilité croissante, un renforcement des capacités, et une prise de responsabilité accrue. Le fait qu'elle continue de progresser malgré les évictions au plus haut niveau montre qu'elle bénéficie d'un leadership solide. Le commissaire politique, l'amiral Yuan Huazhi, n'est plus apparu publiquement depuis le 7 septembre 2024 et semble avoir été démis de ses fonctions. Pour autant, la marine chinoise, incarnée par l'ami-

« Les exercices militaires de grande ampleur servent à mettre les officiers à l'épreuve, révélant s'ils sont réellement prêts au combat. »

Andrew S. Erickson

ral Hu Zhongming, reconnu pour sa double expérience en guerre sous-marine et de surface, continue de fonctionner normalement, grâce à un comité permanent, collégial, sans figure dominante, et donc sans poste réellement irremplaçable.

DES AVANTAGES STRUCTURELS

En conclusion, notre conférence n'avait pas pour but de faire une comparaison détaillée entre la marine chinoise et la marine américaine, exercice qui aurait exigé une analyse stratégique bien plus poussée, prenant en compte l'ensemble des forces, des systèmes d'armes et des capacités opérationnelles. En revanche, les premiers enseignements sont clairs : la marine chinoise progresse rapidement, sous l'impulsion directe de Xi Jinping, y compris dans le domaine humain, longtemps en retrait par rapport à l'effort considérable qu'elle fournit en matière d'armement, la PLAN déployant en effet depuis plusieurs années et à un rythme soutenu des systèmes d'armes nombreux, sophistiqués et parfois inédits. Il convient de juger la marine chinoise à l'aune de ses propres missions, et dans le cadre plus large des opérations conjointes de l'Armée populaire de libération, plutôt qu'en la comparant systématiquement au modèle américain.

Dans les scénarios jugés prioritaires par Pékin, la Chine bénéficie d'un certain nombre d'avantages structurels : proximité géographique, supériorité en matériel, avantage numérique, voire avantage de portée dans certains domaines, ainsi qu'une abondance de missiles, munitions et capacités asymétriques susceptibles de compenser plusieurs faiblesses maritimes. Compte tenu de la nature de ses objectifs, la Chine peut également concentrer ses efforts stratégiques sur une zone ciblée et bénéficierait presque certainement d'un « avantage d'initiative » en cas de conflit. Elle s'efforce activement de réduire les délais de mobilisation et de rendre ses intentions plus difficiles à détecter, notamment grâce à des exercices de plus en plus fréquents, réalistes et de grande ampleur, qui brouillent les signaux précurseurs d'une offensive. Une chose est certaine : le facteur humain reste pour la marine chinoise un enjeu clé de sa montée en puissance. ■

En savoir + : www.usnwc.edu



MARINE & Océans



Surveillance maritime, protection des flux commerciaux,
soutien aux opérations...

L'innovation de défense au cœur de la souveraineté économique



JUN 2025 © DR



© CHRISTOPHE MEYERS

**Philippe Louis-Dreyfus,
dernier voyage d'un grand
capitaine d'industrie**

Par **Francis Vallat**,
de l'Académie de Marine



© DR

**Etat des lieux
de la sécurité maritime
dans le monde**

Par **Rich Soja**,
DG Allianz Commercial



© DR

**« L'impact de nos
activités est
limité et gérable »**

Par **Gerard Barron**,
PDG The Metals Company

R 92100 - 287 - F: 10,00€



EDITORIAL 3

Francis Vallat
Philippe Louis-Dreyfus,
dernier voyage d'un grand capitaine
d'industrie



L'Océan et nous..... 6

Francis Vallat
Un pas de plus pour l'Océan..... 8

INTERNATIONAL

BRÈVES 10

Jean-Stéphane Betton
L'Amérique de Trump
met le cap sur l'Arctique 12

Andrew S. Erickson
L'humain, nouveau moteur de la
puissance navale chinoise 16

FOCUS

Colomban Monnier
Ukraine, la marine de commerce
à l'épreuve de la guerre 20

DÉFENSE 22

Entretien avec **Cédric Perrin**
« Il faut arrêter de parler d'une
économie de guerre qui n'existe que
dans les discours. » 24

Eva Szego
Soutenir l'innovation de défense :
un impératif de souveraineté..... 26

Entretien avec
Bertrand Le Galcher Baron et **Christophe Marchand**
« Le financement des industries
de souveraineté et de défense
est en voie de normalisation
progressive. » 30

ECONOMIE

BRÈVES 34

Rich Soja
État des lieux de la sécurité
maritime dans le monde..... 36

FRANCE

Nathalie Mercier-Perrin
« L'économie bleue doit être un pilier
du développement national et local » 42

FOCUS ENTREPRISE

Entretien avec **Matthieu de Tugny**
« Bureau Veritas est leader mondial
dans les activités de certification. » 48

CAHIER ENTREPRISES AVEC LE Cluster Maritime Français

FOCUS STARTUPS 54

<p>Samuel Dupont « BiOceanOr, l'IA et la biologie pour prédire la qualité de l'eau. »</p>	<p>Yann Santerre « Gwilen, des ressources marines pour une architecture durable. »</p>
<p>Pierre Peyrou « ABIM, l'innovation au service de la résilience portuaire. »</p>	<p>Ludovic Quinault « MolluSCAN-eye, une biosurveillance aquatique pour détecter les pollutions en temps réel. »</p>
<p>Damien Demoor « Greenov, innover pour une mer plus silencieuse. »</p>	<p>Mikael Volut « ÆGIR, être leader européen du logiciel de gestion des opérations maritimes complexes. »</p>

Entretien avec
Philippe Berterottière et **Fernand Bozzoni**
Paroles de chefs
d'entreprises 58

ENVIRONNEMENT

BRÈVES 62

Entretien avec **Alain Beauvillard**
« Le Fonds Vert pour le Climat a investi
plus d'un milliard de dollars
dans des projets liés aux océans. » 64

Entretien avec **Christophe Brière**
« La voile est définitivement de retour
dans le commerce maritime. » 68

Entretien avec **Gerard Barron**
« Nous en savons suffisamment pour
commencer nos activités, avec la
certitude que nos impacts sont limités
et gérables. » 70

DÉCOUVERTE

Entretien avec
Frédéric Moncany de Saint-Aignan
« La Cité de la Mer a su depuis toujours
émerveiller, susciter la curiosité
pour sensibiliser. » 76

VOYAGE

Jean-Stéphane Betton
À la découverte des îles
Borromées..... 80

LE COINS DES MÉDIAS

Entretien avec **Vincent Groizeleau**
« *Mer et Marine* privilégie la qualité
du contenu éditorial à l'instantanéité
de l'information. » 84

Entretien avec **Brigitte Bornemann**
« Notre souhait : aller au-devant
des faits, croiser les sources, maintenir
notre rôle d'interface entre industrie,
recherche et décideurs. » 86

LIVRES

LA SÉLECTION DE M&O 88

Francis Vallat
90 %, gagner la guerre des océans 89

M&O JEUNES 90 - 97

LE SAVIEZ-VOUS ? 98



Marine & Océans
Juin 2025

MARINE & OCÉANS revue trimestrielle éditée par la Société Nouvelle des Editions Marine & Océans SAS - 14, rue Beffroy, 92 200 Neuilly sur Seine
Adresse courrier : 243 Bd Saint-Germain, 75007 Paris - Tel : +33 1 44 50 16 50 - Fax : +33 1 44 50 10 28 - marine-oceans@orange.fr

Directeur de la publication, Président SNEMO SAS : **Bertrand de Lesquen** - Président du Comité éditorial et de la Stratégie : **Francis Vallat**
Président du Conseil de surveillance : **Frédéric Fontaine** - Secrétariat de rédaction-maquette : **Isabelle Le Corre** - Relecture des textes : CF (H) **Pascal Cognet**

Site internet : www.marine-oceans.com
Commission paritaire n° 0325 T 86639. ISSN : 2262 - 2012
Impression : **Imprimerie de Compiègne.**